

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an \$1 00
Six mois 50
Trois mois 30
Les abonnements sont payables d'avance

Annances 10 cents la ligne
1re insertion, 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 8 Mai 1902

L'Horticulture

Les instructeurs en horticulture employés par le gouvernement fédéral sont actuellement à l'œuvre. Le cours d'instruction embrasse tout ce qui est nécessaire pour assurer le succès dans la production des fruits, c-à-d : la préparation du sol, le choix des arbres et la manière de les planter, et de les soigner et de les arroser, etc, etc.

MM. Vroom et Burke visiteront les cinq différentes places suivantes qui leur ont été assignées par le Président de l'Association Fruitière de la province : A Aliberton, dans le verger de M. J. T. Weeks ; à Hamilton, chez Mme. Stewart ; à Long River, chez M. John J. Johnston ; à Vernon River, chez le Rev. Dr. Doyle, et à Kensington, chez M. Boyer. Le programme sera exécuté à peu près tous les mois pendant l'été.

Mardi soir de la semaine dernière, nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de ces bons messieurs en compagnie du Président de la F. G. A., le Rev. Père Burke d'Aliberton.

Quoique Tignish, à défaut de vergers, ne se trouve pas dans l'itinéraire régulier, ces messieurs sont venus à Tignish, à la demande du Père Burke, et se sont rendus chez M. A. J. McFadyen afin de lui montrer la meilleure manière de poser les arbres dans le nouveau verger qu'il commence. M. McFadyen est un homme aux idées progressives et nous donne un exemple que nous ne devrions pas manquer de suivre. Les Acadiens de la vieille Acadie servaient de modèles comme cultivateurs de vergers de toutes sortes. Nous aimerions voir autour de chaque maison acadienne un verger, non seulement de cerisiers, mais de pommes de toutes sortes. Plantons des arbres.

Fouilles

Nous lisons dans la Croix, de Paris, en date du 4 avril :

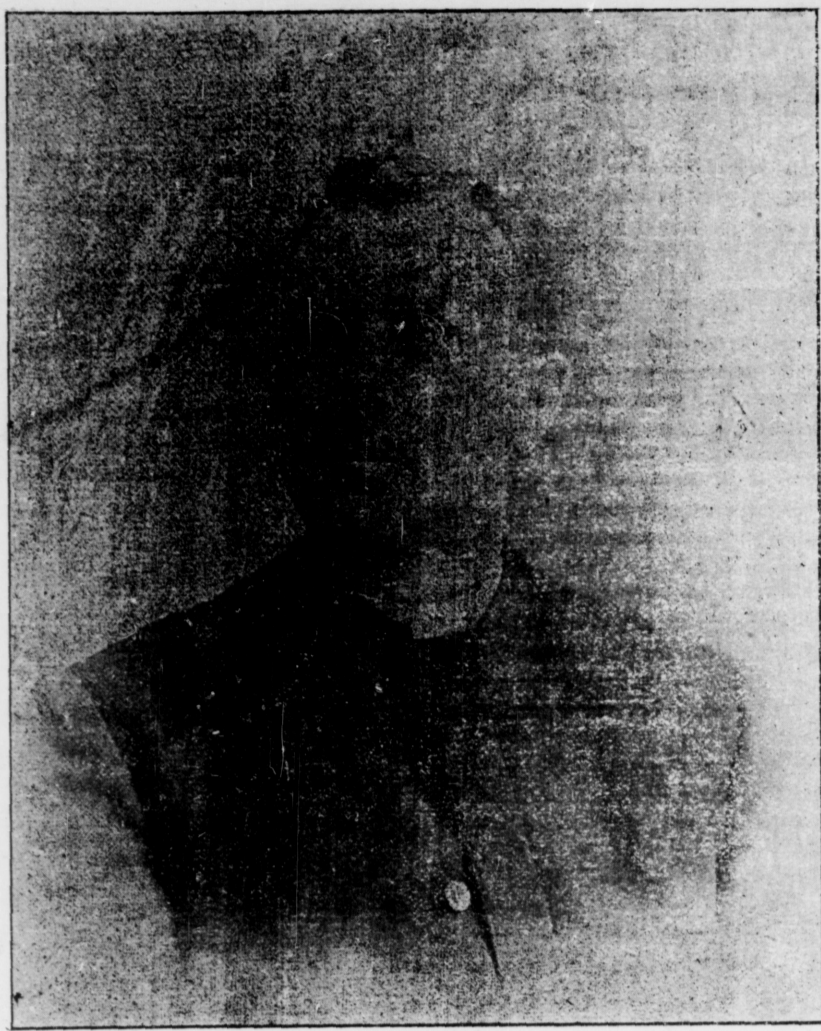
"Au cours des fouilles opérées au forum romain, on a trouvé un tombeau appartenant à l'époque préhistorique de la fondation de Rome.

"Les archéologues attachent une importance considérable à cette découverte.

"Naples, 3 avril.—On vient de faire une intéressante découverte à Capri. On a découvert un souterrain où Tibère enfermait ses victimes avant de les précipiter dans la mer et qui contient sur les murs des inscriptions du plus haut intérêt pour l'histoire.

"De ces inscriptions il résulte que dans ce souterrain furent aussi enfermées la sœur et la femme de l'empereur Commodus Ier."

NE SOYEZ PAS TROMPE. Obtenez le véritable **Vegetable Worm Syrup** de McLan. Les mères de familles reconnaissent la valeur de ce remède ancien.



LE REV. JEAN CHIASSON, D. D.

Grande Demonstration

A L'ÉGLISE DE PALMER ROAD

LES PAROISSIENS ASSISTENT EN MASSE POUR ENTENDRE LE DERNIER SERMON DE LEUR VÉNÉRABLE PASTEUR.

Plusieurs adresses accompagnées de cadeaux de grande valeur sont présentées au Rev. Dr. Chiasson.

Le Révérend Jean Chiasson ayant été nommé curé de la belle et grande paroisse de Rustico, à chanté, dimanche dernier, sa dernière messe à l'église de l'Immaculée Conception, Palmer Road, où il a été curé pendant dix ans.

Il va sans dire, que la congrégation était nombreuse. Jamais un aussi grand nombre de fidèles ne s'est rendu à l'église de Palmer Road, que dimanche. De tous les coins de la paroisse, on s'était fait un devoir d'assister à la dernière messe du pasteur qui, pendant dix ans, a conduit la paroisse avec tant de zèle, de dévouement et d'abnégation.

Immédiatement après la messe, deux adresses—l'une en français, lue par M. J. B. Gaudet, et l'autre en anglais, lue par M. Jas. McGrath, furent présentées au Rev. Dr. Chiasson qui répondit en termes très touchants. Ces adresses étaient accompagnées d'un magnifique cadeau sous la forme de bourse.

Dans l'après midi les membres de la A. C. B. M. no 294, se réunirent dans leur belle grande salle et présentèrent, accompagnée d'une magnifique canne à pommeau d'or, une adresse au Rev. Père Chiasson lui témoignant leurs sentiments de reconnaissance pour les efforts sans relâche dont il a fait preuve afin d'amener la succursale 294 à l'état florissant où elle est à présent.

Le Révérend Directeur Spirituel, dans sa réponse, remercia les membres de la bonne volonté qu'ils avaient toujours manifestée en secondant ses efforts, et dit qu'il espérait que la succursale no. 294 continuerait dans la voie du progrès, à l'avenir, comme par le passé.

Ci-suivent les Adresses :

AU REV. JEAN CHIASSON D. D. VÉNÉRABLE ET TRÈS CHER PÈRE.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous, vos enfants de prédilection, venons, en ce jour, vous présenter nos hommages de regret à l'occasion de votre départ de cette paroisse.

Depuis près de dix ans vous n'avez épargné aucune fatigue, reculé devant aucun sacrifice pour procurer l'avancement et l'établissement solide de notre paroisse.

Le souvenir de vos travaux apostoliques parmi nous restera à jamais gravé dans nos cœurs; il nous semblera toujours vous voir au milieu de nous pour nous consoler dans nos peines et nous encourager à persévérer dans la bonne voie.

En toutes circonstances, quelques difficiles qu'elles aient été, vous vous êtes toujours montré le bon pasteur dont parle le saint Évangile :—d'un dévouement sans relâche, d'une énergie sans égale et d'une persévérance à toute épreuve.

Au risque de blesser votre modestie, nous allons rapporter ici un trait de votre carrière sacerdotale au milieu de nous, que le devoir de la reconnaissance nous oblige de signaler. A votre arrivée au milieu de nous, notre église n'était que commencée; mais grâce à votre zèle et à votre esprit d'organisation vous l'avez fait terminer bien richement, et aussi, par votre bonne administration, vous avez effacé complètement la grosse dette qui pesait sur nous, et à présent, nous avons la consolation de posséder une des plus belles églises de ce diocèse.

Ce qui tempère l'amertume de votre regret, cher Monsieur, en nous séparant de vous, c'est que nous avons la consolation de savoir que vous allez exercer votre zèle pastoral dans une autre paroisse acadienne, laquelle, nous en sommes sûrs, saura apprécier cet acte de justice.

Veuillez bien accepter, Monsieur le curé, ce cadeau comme faible gage de la gratitude que nous con-

serverons toujours à votre égard.

En terminant, cher Monsieur, nous demandons au ciel de vous favoriser de ses bénédictions dans votre nouveau champ de labeurs, et nous espérons que vous conserverez toujours dans un petit coin de votre cœur un petit souvenir de vos paroissiens de Palmer Road.

JOHN CLARK) Marguilliers
ZOZIME GAUDET)
Palmer Road Au nom des
C 4 mai 1902. Paroissiens.

TO REV. JOHN CHIASSON, D. D.,

Dear Reverend Father,—

We need not say to you how deeply our hearts are grieved at the totally unexpected news of your departure from our midst at such exceptionally short notice. Even if language were adequate, then, to express the sense of loss which floods our souls we would in such circumstances but poorly take advantage of it.

Come to us when everything was in transition and difficulty, you have certainly by much self-sacrifice, by administrative ability of rare excellence, by a zeal and determination which brooked none of the restraints which overmaster many men, in a marvellously short time completed the exterior construction of our large church, planned and carried to execution its interior finish in costly wood, equipped it with seating, and furnished and adorned it in a manner which compels the admiration of all who enter its walls. The precious vestments, altar vessels and other essentials to the proper carrying out of the priestly functions, you have also, added as opportunity and means would permit; and, with so little at your command, what we have all had to marvel at, you have cleared off completely the large debt which stood against us and added all this without unduly oppressing the poorest amongst us. If we stand today one of the best equipped parishes in the diocese and entirely free of debt, that honor is entirely due to you.

And as with the material so with the spiritual side of your pastorate. Was there ever a priest who more entirely devoted himself to the spiritual welfare of his flock? Always at your post, you have, in all hours of the day or night, at all seasons of the year, been at our call when death or sickness menaced the lives of our families. The offices of the Church have been carried out with a majesty befitting such solemn functions, with an exactitude which compelled us to be punctual and exact, and with a spirit of love for the Lord and His House which, perforce, has spread itself, like a sweet odor throughout the parish. Your example too has ever been in the highest sense priestly and salutary. And who but God knows your charity! The poor and afflicted will miss you most; you have been a good, kind father to them, and since they have nothing but their

esteem and prayers with which to requite, these shall follow you to your new home and solace you and console you as nothing else could.

Your salutary instruction, Dear Father, enables us now to bear the cruel blow of separation which has been inflicted upon us. No doubt diocesan requirements make the change necessary. It is not the less severe for us to bear on that account. We had learned to love you for your real goodness, to appreciate you somewhat at your worth, to admire your fortitude under difficulties, your courage in correction where correction were necessary, your magnanimity in forgiving our trespasses, your tenderness in ministering to our sorrows, your burning desire at all times for the well being of your flock. To those outside the fold even, your many excellent qualities are known and the admiration they have had for your progressiveness, patriotism, public-spiritiveness, has been a source of pride to your own people. We had hoped then, that having found the good, the ideal pastor, the tender hearts that bound us might not soon be severed. But it has been otherwise ordained and we must bow to the superior authority of our venerable Bishop. You go, we know, to an old and a well-ordered parish, to a post that is highly honorable in ecclesiastical preferences; you go to the first Acadian parish in the province. As an Acadian priest this work for your own people must bring its consolation. Your promotion and the honors it necessarily brings, is, believe us, the only element of joy in our sad leave-taking. May the same ample blessing of Almighty God which followed your ministrations amongst us attend you in your new field of labor! And in the good work for God and souls in which you will spend and be spent, in that country, we believe you will be mindful of the spiritual necessities of your old flock in Palmer Road and often petition the Throne of Grace for them. On our part, praying you to accept this purse as a token of our indebtedness, and assuring you that the years allotted to us will not suffice to erase from our memory your many and great benefactions, we beg to subscribe ourselves,

On behalf of the parishioners of the Immaculate Conception Parish, Palmer Road.

John Clark }
Zozime Gaudet } Wardens
Palmer Road, May 4th, 1902.

TO REV. DR. CHIASSON
Rev. and dear Father

It is with intermingled feelings of heartfelt sorrow, and deep regret, that we the members of Branch 294, C. M. B. A. Palmer Road, assemble here today to say farewell to you, Father, whose company we will not be privileged to enjoy at our meetings in the future, and we would deem ourselves very selfish and ungrateful, indeed, and unmindful of our duties, were we to

permit this opportunity to pass without in some small way making manifest to you the esteem in which you are held by your brother members of this branch.

We all recognize the fact, that ever since the organization of our branch, up to the present day, you have labored willingly and unceasingly for the good of the Association, and as an officer occupying as you did, some of the most prominent and responsible positions, therein, you were always found attending to the interest of our branch in an efficient and painstaking manner, and by your unfeigned piety, love of justice and enduring patience, you have earned the sincere affection and esteem of all. We are not here to tell you of your ennobling virtues and good works; your innate modesty forbids; but we cannot allow you to leave us without expressing to you our sincere regret at your departure.

What we regret therefore, is, that you are not left with us to enjoy the success that has crowned the efforts of yourself and brother members, and to occupy a seat in the splendid new branch Hall, that principally through your energy and enterprise was erected here last fall.

As a slight token, therefore, dear Father, we ask you to accept this small farewell offering not by any means as an adequate expression of the love and gratitude we owe you, but rather as an appreciation of the ennobling zeal which has done so much for our branch. Not that we consider its intrinsic value equal to the occasion, but we ask you to accept it as a small souvenir, so that in after years, although distant from the present scene, its presence in your home may remind you of the familiar faces who were the donors, the earnest wish of each of whom is that you may be long spared to enjoy the comfort of your new home, and may you remember us in your prayers to Almighty God, the Father of all.

Signed on behalf of the C. M. B. A. of Branch 294.

George Quinn }
James W. Shea } Committee
W. P. Callahan }

CADAVRES RONGES PAR LES RATS

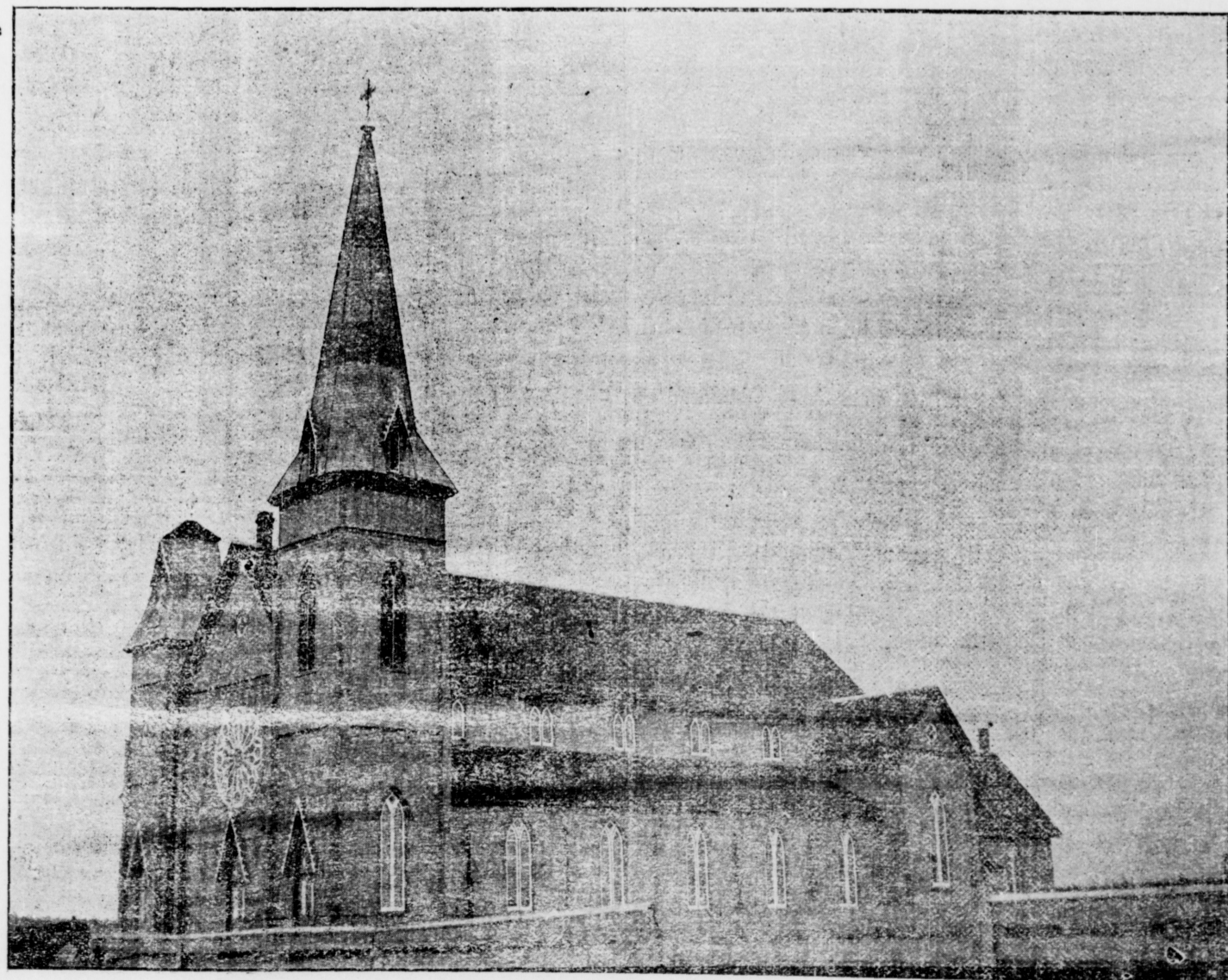
Les cadavres de toute une famille de nègres composée de sept personnes, ont été retrouvés hier soir dans un logement de State Street rongés par les rats et dans un état avancé de décomposition.

La famille était celle de Jones Butler, un tapissier. La mort remontait à huit jours.

Tandis que la femme et les cinq enfants de Butler n'avaient qu'une partie de leurs vêtements, Butler lui-même était complètement vêtu, son corps gisait de travers sur ceux de sa femme et de ses enfants.

Butler avait de fréquentes querelles avec sa femme et avait menacé de faire disparaître toute sa famille.

On suppose que dans un moment de folie il a mis ses menaces à exécution.



L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, PALMER ROAD